

*Hyvrier, établissement des Chartreux. Lyon.*

Le Saint Père, à l'occasion de votre cinquantaine de prêtrise, vous bénit de cœur, priant le Seigneur de vous combler de ses grâces.

Cardinal JACOBINI.

Le Cardinal, secrétaire d'État, en rédigeant cet affectueux télégramme, d'après la pensée même du Souverain Pontife, savait quelle joie il apporterait au cœur du Supérieur ; ce souvenir pontifical, cette bénédiction attendrie de l'auguste Léon XIII, furent la plus douce récompense de toute son existence de dévouement et d'abnégation.

Cette splendide journée des noces d'or, tout entière d'affection, de reconnaissance, d'admiration, vengeait le Père de l'Institution de bien des amertumes, de certaines ingratitude, de soucis écrasants, et envoyait une triomphale protestation aux oublieux de la vieille devise catholique « l'union fait la force », à ceux qui, à la veille des attaques gouvernementales, n'avaient pas craint d'essayer d'éteindre la flamme inspiratrice allumée par la noble initiative du cardinal Fesch et toujours soigneusement sauvegardée par les soins paternels de Mgr de Pins (2), de l'illustre cardinal de Bonald, et du très docte Mgr Ginouilhac de vénérée mémoire. Ces grands Primats des Gaules, fiers de leur maison de Saint-Bruno, en pasteurs bienfaisants, y avaient puisé avec une munificence incessante pour leurs missions, pour leurs séminaires, pour les grandes cures diocésaines, pour les premières

---

(2) Mgr de Pins, archevêque d'Amasie, administrateur du diocèse de Lyon pendant la retraite du cardinal Fesch, à Rome (1815-1839).